

Haut de gamme

Une Rentrée qui honore musiciens et physiciens

La Rentrée académique du jeudi 17 septembre réaffirmera avec éclat l'alliance de la science et de l'art au sein de l'Université. Sept musiciens de renom (Dick Annegarn, Anthony Braxton, Arvo Pärt, Frederic Rzewski, Archie Shepp, Robert Wyatt et feu Henri Pousseur) ainsi que deux physiciens d'envergure internationale (Sir Tim Berners-Lee et Robert Cailliau, concepteurs du web) recevront les insignes de docteur *honoris causa* lors de la séance officielle. Celle-ci sera précédée le matin de deux débats et suivie, le soir, d'un concert inédit.

Voir page 3

Open Access
Des progrès un peu partout dans le monde
Page 2

Anniversaire
Le Centre d'études de l'ethnicité
et des migrations a 15 ans
Page 4

ONU
Conférence sur la biodiversité en Europe
Page 4

Nuit des chercheurs
Sur le thème du sport, le 25 septembre
Page 7

Ulg J+1
Une journée dédiée aux jeunes diplômés
Page 9

3 questions à
Alain Carlier, chirurgien et responsable
des cours d'anatomie topographique
et des dissections.
Page 12

Open Access

Les beaux jours de la mise en ligne

Le 3 juin dernier à Colonster, le Recteur présidait une après-midi de réflexion sur le développement d'Orbi* et les mandats institutionnels Open Access. A cette occasion, l'ULg recevait le Pr Tom Cochrane, *vice-chancellor* de la Queensland University of Technology à Brisbane (l'une des plus grandes d'Australie, comptant 40 000 étudiants dont 5000 internationaux environ) et principal artisan de la mise en ligne des publications émanant des chercheurs de son université. Son témoignage est sans appel : l'Open Access à Queensland est à la fois une réussite et une vision d'avenir.

Le 15^e jour du mois : En 2005, on estimait à 15% le volume des recherches mondiales consultables en Open Access. Qu'en est-il maintenant, cinq ans après la déclaration de Berlin sur le libre accès signée à ce jour par plus de 250 représentants du monde politique scientifique et universitaire à travers le monde, dont l'ULg en 2007 ?

Tom Cochrane : Cela a évolué, mais pas encore assez significativement, car trop peu d'institutions encouragent l'Open Access. Cependant, des décisions importantes ont été prises par des acteurs de premier plan, tels l'université de Harvard et le Massachusetts Institute of Technology (MIT). Si l'on prend le cas de l'université de Liège et de mon université, qui sont en position de leaders dans le domaine, de véritables progrès ont été faits. Chez nous à Queensland, la majorité des publications de nos chercheurs est accessible en Open Access. J'ai réussi à convaincre mes collègues, traditionnellement ouverts aux nouvelles technologies il est vrai, que c'était une

tendance inévitable à laquelle il fallait adhérer. Dans la dynamique du développement de l'internet, la solution de l'Open Access est une réponse intelligente à la politique de prix agressive et inique des éditeurs de publications traditionnelles. De plus, elle offre également une visibilité accrue au plan international.

Le 15^e jour : La promotion de l'Open Access ne se limite-t-elle pas à une stratégie destinée à mettre la pression sur les éditeurs de publications sur papier afin qu'ils reviennent leurs tarifs à la baisse ?

T.C. : C'est un effet souhaitable et voulu. Mais dans une perspective plus lointaine, je suis convaincu que c'est le modèle économique traditionnel lui-même qui subira une mutation et que les publications en Open Access s'imposeront comme la norme. Si quelque chose peut être publié dans le cadre d'un accord commercial, il n'y a pas de raison pour que ça ne soit pas possible en Open Access.

Le 15^e jour : A votre sens, quels sont les principaux freins à cette évolution ?

T.C. : Certains chercheurs et administrateurs ont une idée floue, voire incorrecte sur pas mal de questions, notamment celle des droits d'auteur en Open Access. Il faut réexpliquer sans cesse. Par ailleurs, les éditeurs qui continuent à défendre leur business actuel représentent aussi un blocage. Mais la confusion des genres entre les responsables de revues et certains chercheurs reste pour moi le principal problème.

Le 15^e jour : Quels sont néanmoins les institutions qui progressent le plus ?

T.C. : ULg et Queensland ont toutes deux passé le cap des 10 000 publications référencées sur leurs serveurs institutionnels. J'ai déjà évoqué le MIT, aux Etats-Unis. Mais d'autres en Europe, comme l'université de Southampton en Angleterre, sont également bien avancées. Reste que la prochaine étape sera de passer le cap de la publication des principales références des articles pour rendre également accessible en Open Access l'ensemble des données scientifiques. Et de mettre tout ça dans des normes compatibles. C'est un véritable défi technique, juridique et économique.

Le 15^e jour : Avez-vous développé des incitants pour encourager vos chercheurs à déposer leurs publications sur votre serveur institutionnel ?

T.C. : Le principal incitant pour les chercheurs consiste dans l'augmentation très nette de la visibilité internationale et donc du nombre de citations de leurs publications que permet le système. Ce gain est très marqué pour les revues avec un haut facteur d'impact. Le Pr Ray Frost, notre recordman en ce qui concerne le nombre de téléchargements de ses publications via notre serveur institutionnel, a vu son nombre de citations relevées par ISI passer de 308 par an à plus de 1700 sur la même période et ce, dès l'instant où il a déposé ses publications en Open Access dans notre QUT ePrints !

Propos recueillis par Fabrice Terlonge

* Orbi : Open Repository and Bibliography, <http://orbi.ulg.ac.be/>



Tom Cochrane

Du côté d'Orbi

Nombre de chercheurs ont profité de l'été pour faire leur "devoir de vacances" : le cap des 15 000 références est maintenant dépassé, dont plus de 11 000 avec le texte intégral. Le module de statistiques est désormais disponible et permet de dénombrer déjà plus de 170 000 consultations des publications liées via Orbi (dont 1/4 venant des USA !) et plus de 15 000 téléchargements. Certains auteurs ULg ont déjà vu le texte intégral de leurs publications téléchargé à partir d'Orbi plus de 500 fois.

Les collègues de Gembloux ainsi que les doctorants peuvent à présent également introduire leurs publications dans Orbi. Par ailleurs, les modèles de présentation des listes de publications qui serviront aux comités d'évaluation de dossiers sont en préparation. Ils seront mis en production au début de l'année académique, probablement en octobre.

carte BLANCHE

Finie la crise ?

Il faut tirer les leçons du passé



Pierre Pestieau

Errare humanum est. Cet adage est particulièrement pertinent en cette période de crise. Il serait en effet impardonnable aujourd'hui plus qu'hier de ne pas tirer les leçons des erreurs du passé. Car la crise est bien là ; elle a peut-être atteint son paroxysme pour les financiers mais certainement pas pour "les gens", comme disent nos hommes politiques. Le chômage devrait croître dans les prochains mois en dépit d'une augmentation des dépenses et autres interventions publiques. Les gouvernements – fédéral, communautaires et régionaux – auront à procéder à des choix difficiles et à des arbitrages douloureux. Il leur faudra du courage, de la lucidité et surtout de la mémoire.

Il y a une dizaine de mois, avant que l'on ne parle de crise, la situation économique de la Belgique francophone n'était déjà pas au mieux, bien que l'on sortait d'une conjoncture mondiale assez favorable. A Bruxelles comme en Wallonie, les taux de chômage et plus encore les taux de non-emploi étaient élevés, et en dépit d'une façade avenante, les budgets étaient déficitaires. Il fallait une certaine perspicacité et un rare courage pour dénoncer l'état de nos finances publiques. Tout n'est pas imputable à la crise.

La Belgique a vécu pendant plus d'une décennie taraboussée par l'effet "boule de neige", cet emboîtement de la dette publique qui frise 130% du PIB et dont la résorption a impliqué l'arrêt de nombreux investissements pourtant indispensables... comme en témoigne l'état déplorable de nos routes et de nos transports publics. Sans parler de notre recherche. Or la crise actuelle nous ramène à cette situation cauchemardesque. Le déficit devrait atteindre 6,3% du PIB en 2010 et le taux d'endettement passer de 8,9 à 10,3% entre 2008 et

2010. Cette augmentation est inévitable : la demande intérieure a besoin d'être soutenue. En revanche, il importe que les dépenses nouvelles ainsi consenties soient contingentes à la crise elle-même ; en d'autres termes, elles devraient disparaître dès que la reprise apparaîtra.

Ils en parlaient tous mais tous n'étaient pas frappés

Le chômage qui avait baissé ces dernières années d'embellie s'est remis à augmenter, et cette augmentation devrait s'avérer dramatique dans les prochains mois lorsque toute une nouvelle cohorte de diplômés entrera sur le marché du travail et lorsque l'emploi protégé le sera moins. La tentation de faire appel aux vieux démons de la préretraite et du partage du temps de travail sera grande. Longtemps nos hommes politiques ont pensé que, pour lutter contre le chômage, il fallait pousser les travailleurs âgés à la retraite et adopter des mesures de partage du temps de travail à la manière des 35 heures de nos voisins du sud. On sait aujourd'hui que ce ne sont pas de bonnes solutions et que certaines de ces mesures conduisent à accroître et non réduire le taux de chômage.

L'urgence de la crise pourrait nous faire oublier que la Terre continue de tourner et que les problèmes de fond restent entiers, le plus souvent sans solutions. On pense naturellement à l'environnement pour lequel nous faisons si peu, particulièrement en période de crise. La crise relève de l'immédiat et nous fait oublier les belles promesses d'hier, particulièrement celles qui ont trait à la justice intergénérationnelle et au monde que nous laisserons à nos enfants. A cet égard, le

vieillessement de la population est une menace réelle. Le taux de dépendance devrait quasiment doubler dans les deux prochaines décennies. Les pensions d'aujourd'hui sont scandaleusement basses pour une grande fraction des retraités ; qu'en sera-t-il demain ? Il n'y a 36 solutions. L'une d'elles est précisément de relever l'âge de la retraite.

Que de fois n'a-t-on pas entendu ces derniers temps, en France comme en Belgique, des propos du type : « Nos économies résistent mieux à la crise que les économies anglo-saxonnes. » La vérité est tout autre. La crise frappera nos économies aussi lourdement que les autres, mais avec retard. Retard dû à ce qu'une bonne partie de l'emploi est protégée. C'est clair pour la fonction publique et l'emploi parastatal. C'est vrai aussi pour les emplois contractuels dans le secteur privé. Mais avec le temps le déclin de la demande devra se traduire par un déclin de l'emploi, et c'est ainsi que l'on s'attend à une forte augmentation du chômage. Il passerait de 7,1 à 9% entre 2008 et 2010, avec le danger que la reprise soit plus lente qu'ailleurs : c'est ce qu'on appelle le phénomène d'hystérèse. Et ces chiffres sont des moyennes nationales. Pour la Belgique francophone, ils sont nettement plus élevés.

A la différence de la peste, la crise ne frappe pas tout le monde. Ceux qui en parlent le plus sont souvent les moins atteints. C'est une question d'âge, de profession. Les jeunes, les femmes, les non-qualifiés, les "nouveaux" Belges sont davantage frappés. C'est là où la solidarité dans l'effort est indispensable.

Pierre Pestieau
professeur HEC-ULg

De concert

Double affiche pour la Rentrée académique

Placée sous le signe de la littérature, la Rentrée académique de 2007 innovait. Celle de 2009 risque de surprendre encore car elle se déroulera sous la double bannière de la musique et du web, réaffirmant ainsi l'alliance de la science et de l'art au sein même de l'Université. Sept musiciens de renom (Dick Annegarn, Anthony Braxton, Arvo Pärt, Frederic Rzewski, Archie Shepp, Robert Wyatt et feu Henri Pousseur) et deux physiciens d'envergure internationale, concepteurs du web (Sir Tim Berners-Lee et Robert Cailliau), recevront les insignes de docteur *honoris causa* lors de la séance de Rentrée académique du jeudi 17 septembre prochain.

Ils ne s'embarrassent ni des modes ni des carcans

Pour Christophe Pirenne, chargé de cours en musicologie, « tous les artistes choisis brillent par leur talent mais aussi par leur intégrité morale et leur indépendance radicale par rapport à ce qu'il est désormais convenu d'appeler l'"industrie musicale". Ce sont de véritables "passeurs de musique" dans la mesure où ils transcendent les catégories musicales et font vivre la musique sans s'enfermer dans un genre particulier. Ils ne s'embarrassent ni des modes ni des carcans. » L'exemple d'Archie Shepp est éclairant à cet égard : précurseur du free jazz, il a multiplié les ponts entre les genres musicaux, pratiquant les standards, le blues et même le rap... tout en enseignant l'histoire de la musique afro-américaine à l'université du Massachusetts. Robert Wyatt, membre fondateur du groupe Soft Machine, s'est ensuite orienté vers des albums solos aux sonorités étranges : son œuvre apporte une redéfinition de la musique populaire et comporte, tout comme celle de Frederic Rzewski, une dimension ouvertement politique.

Mais qu'est-ce que la musique contemporaine ? « C'est un vocabulaire peu approprié qui recouvre toutes les tentatives "savantes" actuelles visant à produire de nouvelles musiques en dehors ou à l'intérieur du système tonal établi depuis le XVIII^e siècle », répond le chercheur. Une musique qui, jusque dans les années 1960, reposait sur une conception déterministe de l'histoire. On parlait de Bach et on allait jusqu'à la musique sérielle en passant naturellement par Mozart, puis par les Romantiques jusqu'à Mahler. « Ce dernier a poussé le romantisme à son paroxysme, estime Christophe Pirenne. C'est ainsi que, parvenus aux confins de l'exploration harmonique, les compositeurs ont remis en question la suprématie de ces codes. Ils ont décidé, entre autres, de donner un poids égal à toutes les notes plutôt que de respecter les pôles d'importance, notamment. »

Cette évolution majeure dans le monde de la musique s'est opérée parallèlement à la volonté de démocratisation revendiquée par la société. « Après la Seconde Guerre mondiale, la volonté de bâtir un monde nouveau, démocratique, a imprégné tous les milieux, explique Christophe Pirenne. Pour les musiciens, l'harmonie a été perçue comme une construction hiérarchique de la musique.

D'où l'idée, pour certains compositeurs comme Schoenberg, de créer une musique où la mélodie est remplacée par la série et de composer des œuvres où toutes les notes ont la même importance. » Ces combinaisons utilisant les 12 demi-tons chromatiques constituent le fondement de la musique sérielle, nouveau langage musical.

De faux problèmes ont créé un fossé dramatique entre les créateurs et les consommateurs de musique "savante"

Mais cela reposait sur une conception très eurocentriste et, très vite, les compositeurs en ont perçu les limites. Face à l'évolution des technologies, à l'apparition de nouveaux instruments électroniques, à la multiplication des centres de développement de la musique contemporaine (Amérique du Sud, pays de l'Est, États-Unis, etc.), les genres se sont multipliés. Et Henri Pousseur y a lui-même contribué. Il s'est rapidement affranchi du modèle sériel, notamment en proposant des œuvres "ouvertes", c'est-à-dire des œuvres dont le déroulement pouvait être modifié en fonction de critères extérieurs (intervention des auditeurs, jeux...).

Aux États-Unis se développa le minimalisme, véritable antithèse à l'extrême complexité de certaines compositions. Steve Reich et Terry Riley, entre autres, travaillent sur de brèves cellules mélodiques répétées de façon quasi obsessionnelle et évoluant très lentement. Depuis les années 1980, ce décloisonnement s'est accéléré. « La musique contemporaine s'ouvre au jazz, au rock, à la musique populaire, renchérit Christophe Pirenne. Les technologies sont communes aux uns et aux autres, ce qui permet des échanges fructueux et des réinventions permanentes. Ainsi, la platine, "instrument" par excellence du rap et de la techno, a investi le champ de la musique contemporaine, mais elle sert des œuvres parfois aux antipodes des beats martelés des rave parties. » Le détournement et la récupération permanente d'éléments de certains genres par d'autres genres, l'adhésion enthousiaste aux possibilités offertes par les nouvelles technologies relèvent de ce que d'aucuns appellent le postmodernisme. Et tous les compositeurs qui vont être honorés par l'université de Liège sont des artisans de ce décloisonnement.

En conférant les insignes de docteur *honoris causa* aux musiciens présents et à Henri Pousseur à titre posthume, l'université de Liège s'inscrit dans la volonté de renouer les fils de la communication entre la musique et le public.

Le web a quitté la sphère académique pour gagner la société civile

Robert Cailliau et Sir Tim Berners-Lee n'ont pas "inventé" le réseau informatique mondial, à savoir, internet. Mais ils lui ont offert l'application qui l'a popularisé sous le nom désormais célèbre de *World Wide Web* (la grande toile – d'araignée – mondiale). « Ces deux physiciens travaillaient à l'époque au Cern, l'organisation européenne pour la recherche nucléaire de Genève, explique Christophe Lejeune, sociologue des techniques, maître de conférence à l'ULg. En 1989, afin de disposer facilement et rapidement d'une bibliographie en ligne, ils ont créé un système qui permet de lier entre elles des pages accessibles sur le réseau. » Depuis lors, le web – et internet – ont quitté la sphère académique où ils sont nés pour gagner la société civile.

A l'heure actuelle, grâce à une démocratisation du prix des ordinateurs et des connexions internet, la toile s'est étendue non seulement à toutes les sphères professionnelles mais également à la sphère privée. « Les derniers développements ne s'appuient plus tant sur la technique que sur ses utilisateurs, poursuit Christophe Lejeune. Les forums de discussion se multiplient, les blogs pullulent. Non seulement le web permet de consulter des pages

rédigées par les propriétaires de sites, mais il permet à l'ensemble des utilisateurs de créer des pages qui peuvent être modifiées et constamment enrichies. L'encyclopédie en ligne Wikipédia, que tout le monde connaît, est un très bon exemple de cette évolution. » Et que penser de l'engouement planétaire pour Facebook ou Twitter ? « Ces applications témoignent d'une généralisation de l'usage d'internet. Que l'on soit étudiant ou retraité, Facebook permet de discuter avec ses "amis", de partager des photos, de donner des nouvelles et d'en prendre... » C'est la version conviviale et ludique de cette technologie mise au point dans de (très) sérieux laboratoires universitaires...

Que deviendra le web dans un avenir proche ? « L'apparition de nouveaux supports – comme les téléphones portables (iPhone en tête) mais aussi les consoles de jeux ou les téléphones de voiture – participera encore à la propagation du web dans la population. Comme le téléphone portable qui a transformé notre acception du "rendez-vous", la généralisation du web ne sera pas sans conséquence sur notre sociabilité », poursuit Christophe Lejeune. Reste que les avis sont partagés quant à cette croissance exponentielle de l'informatique et à son intrusion dans tous les secteurs de la vie. Si certains se réjouissent des avancées positives qui se profilent (en médecine, éducation, prévention criminelle, etc.), d'autres s'inquiètent des dérives d'un système de plus en plus complexe, capable de regrouper en une fraction de seconde des myriades d'informations sur une personne, un groupe, une entreprise. « C'est là toute l'ambiguïté de la formule selon laquelle "internet est un village" ! Celle-ci rend compte de l'usage convivial d'un Facebook... En même temps, le village dans lequel tout le monde sait tout sur tout le monde a quelque chose d'inquiétant... »

A l'occasion de la Rentrée académique et des 20 ans de l'Interface-Université, l'ULg se réjouit d'entendre les propos des deux concepteurs du web sur ce sujet.

Patricia Janssens

* Christophe Lejeune est également chargé de cours à l'ULB. Il publie un ouvrage sur ce thème : *Démocratie 2.0. De quelques enjeux sociopolitiques d'Internet*, Bruxelles, coll. "Liberté, l'écris ton nom", éd. Espace de Libertés. À paraître en octobre 2009.

A lire : interview de Robert Cailliau dans *Le P'tit Toré* de septembre.

Programme du 17 septembre

Le recteur Bernard Rentier invite toute la communauté universitaire à cet événement.

Matin

- conférence-débat : "Passeurs de musique" - 10h
avec la participation des musiciens et compositeurs
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège

- conférence-débat : "Jusqu'où le web tissera-t-il sa toile ?" - 10h
avec la participation des créateurs du web et d'experts du domaine
Amphithéâtres de l'Europe, Sart-Tilman, 4000 Liège

Après-midi

cérémonie de Rentrée académique -15h
avec la participation de Rhomy Ventat
Amphithéâtres de l'Europe, Sart-Tilman, 4000 Liège

Soir

À 20h, l'ULg organise un concert privé et gratuit tout à fait exceptionnel où seront jouées des œuvres des sept musiciens honorés. Avec l'Ensemble Musiques Nouvelles, le Fred Delplancq trio et Geneviève Focroulle. En collaboration avec l'Orchestre philharmonique de Liège Wallonie-Bruxelles et la salle philharmonique de Liège.

Contacts :

- la communauté ULg est invitée à réserver ses places sur le site www.ulg.ac.be/concert
- accès possible aussi au public extérieur (dans la limite des places disponibles) : les tickets sont à retirer exclusivement à la billetterie de l'OPJ.

Informations sur www.ulg.ac.be.ra2009

Pour une politique humaine

Le Cedem, centre de recherche et de réflexion autour de l'ethnicité et des migrations, depuis 15 ans

Créé au cours de l'année académique 1994-95, le Cedem, c'est-à-dire le Centre d'études de l'ethnicité et des migrations de l'ULg, fête aujourd'hui ses 15 ans d'existence. Interfacultaire par nature, il privilégie toute recherche – théorique ou empirique – dans des domaines tels que les migrations humaines, les relations ethniques et le racisme. Il se veut par ailleurs un forum de réflexion et d'information stimulant les investigations relatives aux dynamiques culturelles, identitaires et sociales. C'est dire si les rapports au politique ne lui sont pas étrangers.

« A l'occasion de cet anniversaire, nous avons voulu marquer le coup, observe Marco Martiniello, directeur de recherche du FNRS et président du Cedem depuis sa fondation. Et à cette fin, trois grandes manifestations jalonnent la nouvelle année académique. » Un simple coup d'œil sur chacune d'entre elles en montre toute l'importance. Premier rendez-vous, les lundi 5 et mardi 6 octobre. Le premier jour, réunion du bureau du comité de recherche (RC, pour *research committee*) spécialisé dans les enjeux majeurs de l'immigration et de l'intégration et faisant partie de l'Association internationale de sociologie. Le deuxième, au soir, sur base d'une note de travail rédigée par ce comité sur ses conclusions de la veille, large débat ouvert au public et avec la participation de décideurs politiques internationaux autant que locaux : le discours introductif de cette rencontre sera prononcé par le Pr Rinus Penninx, coordinateur du réseau d'excellence européen IMISCOE (*International Migration and Social Cohesion in Europe*) dont le Cedem est membre.

« Au-delà de ces heures prometteuses où vont se parler chercheurs et décideurs, deux autres événements sont également prévus à Liège », poursuit Marco Martiniello. A savoir, en novembre, en collaboration avec le Cripel, quatre soirées de cinéma dans la salle du Théâtre universitaire royal de l'ULg, sur le thème des migrations retenu par le « colloque » d'octobre. Et, en février-mars, avec le concours de l'ambassade du Royaume-Uni, exposition de photos de l'artiste britannique Peter Sanders sur la présence des Musulmans dans la société d'Outre-Manche.

Une véritable politique migratoire

On le voit, la thématique traversant ces diverses manifestations est d'une brûlante actualité. Car il n'est un secret pour personne que les Etats, européens en particulier, sont confrontés à des flux migratoires qui ne sont pas près de s'arrêter, sans même évoquer l'impact prochain sur ceux-ci des changements climatiques en cours. « D'où la nécessité, insiste Marco Martiniello, d'un développement supranational de politiques d'immigration respectant la dignité des personnes, surtout des plus démunies, et la diversité culturelle sans laquelle le vivre-ensemble devient impossible. »

La Belgique, par sa position géopolitique, se situe au carrefour même de l'Europe migratoire. Bien avant la Seconde Guerre mondiale, elle a fait appel à des travailleurs, notamment polonais, et ces migrants se sont intégrés dans la société belge. Il en a été de même après 1945, lorsque l'économie du pays était devenue

exsangue et qu'elle a fait appel aux mineurs italiens pour gagner la « bataille du charbon ». Puis, après la catastrophe de Marcinelle, elle se tourna vers l'Espagne (1956), la Grèce (1957), le Maroc (1964), etc. Pourquoi ce qui a été réussi autrefois – certes avec parfois des accès de fièvre xénophobe – ne pourrait-il pas l'être à terme de nos jours avec des migrants ou des réfugiés venus de contrées plus lointaines, notamment subsahariennes ? Et ce, en dépit de la crise. « Pour cela, rappelle Marco Martiniello, puisque l'Histoire a toujours connu des déplacements de populations et qu'ils ne sont pas près de s'arrêter, l'Etat et les institutions ont un rôle essentiel à jouer. Sans tarder, bien sûr. » Raison de plus pour estimer bienvenues les initiatives du Cedem qui, à égale distance d'un angélisme irresponsable et d'une perspective d'immigration zéro illusoire, entendent à leur manière éperonner des politiques publiques plus efficaces. Et à dimension humaine.

Henri Deleersnijder

Migrations et intégration : quels enjeux pour demain ?

Rencontre les 5 et 6 octobre
La partie publique aura lieu le mardi 6 octobre, à 18h.
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège

Contacts : Marco Martiniello, tél. 04.366.30.40

le 15^e jour du mois

Biodiversité en Europe

A l'instigation de Paul Magnette, ministre fédéral du Climat et de l'Energie, c'est à l'université de Liège que se tiendra, les 22, 23 et 24 septembre, la cinquième conférence intergouvernementale sur la « Stratégie paneuropéenne de la diversité biologique et paysagère ».

Suscitée par l'Organisation des Nations unies (programme pour l'environnement-PNUJ) et le Conseil de l'Europe en 1995, la « Stratégie paneuropéenne de la diversité biologique et paysagère » – connue aussi par l'acronyme PEBLDS, pour *Pan-European Biological and Landscape Diversity Strategy* – s'inscrit dans la foulée du Sommet de la Terre de Rio (juin 1992) et de la « Convention sur la biodiversité ».

Le principal objectif de la « Stratégie » est de trouver une réponse cohérente face au déclin de la diversité biologique et paysagère en Europe et de garantir la durabilité de l'environnement naturel. A long terme, son objectif est notamment de mettre en place un réseau écologique pour sauvegarder les écosystèmes, les habitats, les espèces et les paysages. Elle organise depuis l'an 2000 des conférences intergouvernementales, véritables forums de discussions essentielles sur l'objet de ses préoccupations.

Soutenue principalement par la Norvège, un pays très engagé dans cette thématique, la conférence se tiendra pour la première fois en Wallonie. 300 experts sont attendus, aux amphithéâtres de l'Europe, pour y participer ainsi qu'aux tables rondes et autres débats. Au milieu de la nature comme il se doit.

Conférence intergouvernementale sur la « Stratégie paneuropéenne de la diversité biologique et paysagère »
Du 22 au 24 septembre
Amphithéâtres de l'Europe, Sart-Tilman, 4000 Liège.
Traductions en français, anglais et russe prévues pour les sessions plénières.
Informations sur le site www.pebls.org.

Exotisme de compagnie

Les reptiles trouvent refuge à l'ULg



L'ové sur une branche d'arbre, un python attend sa piqure tandis que son voisin, un beau téju marbré de noir cherche une proie. Près d'eux, dans un terrarium sobre et lumineux, des pogonias d'Australie composent un curieux ballet, tantôt immobiles, tantôt mus par une inexplicable frénésie. Nous sommes en faculté de Médecine vétérinaire, au sein du service de médecine des oiseaux, lagomorphes et rongeurs (Carl), dans un nouveau sanctuaire réservé aux « NAC » – les nouveaux animaux de compagnie – version reptiles (la catégorie rassemble en effet quantité d'animaux autres que chiens et chats, comme les rongeurs, les insectes, les mygales, les scorpions, etc.).

Ouvert au début de l'été, le local compte déjà une centaine de pensionnaires. Tous – ou presque – ont été saisis par la police à la requête du juge. Selon certaines enquêtes*, il y aurait en effet en Wallonie près de 250 000 détenteurs de spécimens exotiques (serpents, tortues, lézards, arachnides, etc.). Mais seule une trentaine disposerait d'un permis *ad hoc*. Les saisis sont donc légitimes et les animaux ensuite confiés

au parc Paradisio ou à l'asbl Crusoe sise à Liège. Mais les deux auberges ont atteint leur capacité maximale.

« Notre service a alors été sollicité, raconte Didier Marlier, chargé de cours et responsable de la clinique des animaux de compagnie et des équidés, et il nous a paru intéressant – dans le cadre de la formation des étudiants et du service à la communauté – de réserver dans nos locaux un espace dévolu à ces animaux « en transit ». L'objectif est en effet de les soigner, puis de les rendre à leurs propriétaires dans la mesure où ceux-ci ont obtenu le permis. » Détail d'importance : les animaux venimeux ne sont pas tolérés dans le centre. Une convention a été signée en ce sens avec le président de l'asbl Crusoe, Tony Lo Bianco, formateur « NAC » et expert au parquet de Liège-Verviers, lequel se charge d'amener les animaux au Sart-Tilman et de leur chercher une famille d'adoption le cas échéant.

Frédéric Gandar, assistant, est ravi et c'est avec un soin jaloux qu'il veille sur les terrariums empilés les uns sur les autres, car

la place manque déjà. « Chaque animal a besoin d'un biotope particulier, rappelle-t-il, et il faut leur assurer un accueil adéquat, tant en termes de soins et de nourriture que de température ambiante. »

Cette nouvelle niche d'activités témoigne une fois encore de la vitalité de la clinique Carl. Didier Marlier, son responsable, est l'un des six premiers vétérinaires à avoir reçu le titre de spécialiste décerné par l'European College of Zoological Medicine**. Dans le domaine des « petits mammifères de compagnie » (lapins, cobayes, hamsters, souris, furets, etc.), la clinique peut dès à présent arborer un label européen, reconnaissance d'une recherche et d'un savoir-faire de qualité.

Patricia Janssens

* D'après l'asbl Carapace qui gère le centre de révalidation du parc Paradisio.
** www.eczms-online.org/public/diplomatesList.asp?section=3

Contacts : Clinique aviaire, des rongeurs et des lagomorphes, tél. 04.366.40.04

Chasse aux trésors

Comment exploiter les forêts tropicales de manière durable ?

Sous la pression des consommateurs européens, l'achat de bois certifié "FSC" connaît un succès grandissant. FSC ? Il s'agit de l'acronyme de *Forest Stewardship Council*, une organisation internationale dont l'objectif est d'encourager la gestion des forêts de manière durable. Lancée au milieu des années 1990, la certification "FSC" – qui repose sur 10 principes et 56 critères de bonne gestion forestière – gagne du terrain en Afrique. Mais les exploitants connaissent bien des difficultés pour atteindre ces critères. Comment en effet assurer la rentabilité financière de leur exploitation tout en conservant la faune (gorilles, éléphants, etc.) et en garantissant les droits de chasse des populations locales ?

Modèles de gestion de la chasse

Cédric Vermeulen, chercheur au laboratoire de foresterie tropicale et subtropicale de la faculté des sciences agronomiques de Gembloux-ULg* vient de proposer au Cameroun un modèle de gestion de la chasse qui, s'il est mis à profit, pourrait constituer un exemple pour la gestion des forêts tropicales humides du bassin du Congo.

Le Cameroun, vaste pays de 475 000 km² (soit 15 fois la Belgique), joue un rôle pilote dans le domaine forestier d'Afrique centrale. Dans le bassin du fleuve Congo, il fut le premier à avoir adopté, en 1994, une législation spécifique sur l'aménagement forestier. Mais le processus FSC va plus loin. Au-delà des objectifs classiques de l'aménagement prévus par la loi, il exige le respect strict de contraintes environnementales et sociales, et impose notamment une gestion de la faune. Or dans cette partie de l'Afrique, et tout particulièrement dans la province camerounaise du Dja (à l'est du pays), la viande de brousse est la principale source de protéines des Pygmées et des Bantous, deux communautés qui pratiquent également le commerce local de la viande.

C'est la quadrature du cercle : les exploitants forestiers sont dans l'obligation de favoriser la gestion durable des massifs, mais l'arrivée de leurs équipes *in situ* contribue à l'appauvrissement de la

biodiversité locale ! Le mérite du laboratoire de foresterie tropicale et subtropicale est d'avoir proposé une méthode de gestion des céphalophes – petites antilopes, principaux gibiers piégés par les chasseurs – calquée sur le modèle de gestion des concessions forestières. « *Concrètement*, explique Cédric Vermeulen, chargé de cours à la Faculté et spécialiste de la gestion participative des milieux naturels africains, *il s'agit de différents scénarios de rotation des activités de chasse épousant la rotation des activités d'exploitation du bois. Les communautés sont invitées à chasser d'une façon plus intensive dans la zone qui est destinée à être exploitée pour son bois cette année-là et qui, à ce titre, sera de toute façon perturbée par la présence humaine. Vidée en bonne partie de ses mammifères, cette zone est appelée à être ensuite rapidement recolonisée par la faune qui a trouvé refuge dans les aires voisines. Et ainsi de suite d'une parcelle à l'autre, pendant la durée de vie de la concession.* »

C'est la toute première fois qu'une méthode de ce type est proposée pour gérer le prélèvement de la faune dans des forêts tropicales denses humides, contrées particulièrement rebelles aux comptages visuels. Les chercheurs ont testé empiriquement divers scénarios de rotation spatio-temporelle des prélèvements de chasse afin d'examiner leur impact sur le niveau de prélèvement maximum (mais durable !) de l'écosystème, la satisfaction des besoins protéiques des populations et, enfin, le niveau de performance du système de chasse pratiqué. « *Au cours de ces expérimentations, poursuit Cédric Vermeulen, les chasseurs volontaires, ont été invités à poser leurs pièges dans une zone soigneusement délimitée et en respectant certaines contraintes.* »

Le résultat ? « *Si l'on tient compte uniquement des besoins de consommation locale de viande, tous les scénarios de prélèvements examinés s'avèrent durables*, explique le chercheur. *Si on y ajoute, par contre, la demande de viande liée au petit commerce, les prélèvements sont trop importants au regard de l'objectif de gestion durable de la faune. Or, cette commercialisation de la viande de brousse alimente une économie locale et permet de*



La viande de brousse est la principale source de protéines des Pygmées et des Bantous

payer des frais aussi indispensables que les médicaments ou la scolarité des enfants. »

Modifier des pratiques ancestrales

En d'autres termes, si l'on veut que la chasse soit durable et permettre la certification FSC des forêts, il faut mettre un frein aux prélèvements du gibier. Une décision difficile à faire admettre aux autochtones qui non seulement pratiquent la chasse et la cueillette de très longue date mais en outre ne souhaitent pas modifier ces pratiques ancestrales. « *Même s'il doit encore être considérablement affiné*, conclut Cédric Vermeulen, *ce nouveau modèle n'a-t-il pas plus de pertinence que les solutions prônées par certains milieux conservateurs, selon lesquels toute forme de chasse est illégale et doit être en conséquence durement réprimée ?* »

D'après Philippe Lamotte

Article complet sur le site www.reflexions.ulg.ac.be (rubrique Terre/environnement)

* Le laboratoire de foresterie des régions tropicales et subtropicales du Pr Jean-Louis Doucet fait partie de l'unité de gestion des ressources forestières et des milieux naturels dirigé par le Pr Jacques Rondeux

Léonard de Vinci

Un ouvrage pour retracer l'engouement du roi et de la France

Sur la trentaine de peintures authentifiées comme étant de la main de Léonard de Vinci, six se trouvent en France. A la base de cette collection, le goût et la volonté politique du roi François I^{er}, vite imité par son entourage. Laure Fagnart, chargée de recherches FNRS au service d'histoire de l'art et archéologie des temps modernes, raconte cet engouement français pour le génie italien dans un superbe ouvrage qui vient de paraître : *Léonard de Vinci en France*.*

Invité par François I^{er}, Léonard de Vinci s'installe en France en 1516, dans le manoir du Clos Lucé, près de la résidence royale d'Amboise. Certes, contrairement à la légende, François I^{er} ne s'est pas précipité au chevet de Léonard moribond, mais il y eut bel et bien un rapport privilégié entre l'artiste italien et la monarchie française. C'est ce lien très particulier que Laure Fagnart a établi dans sa thèse de doctorat dirigée par le Pr Maurice Brock et soutenue à l'université de Tours, au Centre d'études supérieures de la Renaissance.

La Cène avant la Joconde

Paradoxe : l'œuvre la plus appréciée des Français aux XVI^e et XVII^e siècles est la Cène, alors qu'elle n'a jamais quitté Milan puisqu'il s'agit d'une peinture murale. « *Léonard de Vinci a bouleversé la manière de représenter le sujet religieux. Il ne dépeint pas la trahison elle-même mais les secondes qui la précèdent. Cela met l'accent sur un moment beaucoup plus dramatique : tout le monde se demande qui sera le traître. C'est aussi une œuvre dans laquelle l'éventail des sentiments humains est représenté : colère, étonnement, incompréhension, etc.* » La Cène est tellement appréciée que, dit-on, le roi Louis XII – qui a conquis le duché de Milan – aurait voulu ramener dans ses valises le mur du couvent Santa Maria delle Grazie sur lequel elle est peinte...

Reconnue très précocement comme un chef-d'œuvre également, la Joconde est le deuxième tableau le plus apprécié dans l'Hexagone. « *Le peintre bouleverse à nouveau les règles*, commente Laure Fagnart, *celles du portrait cette fois. Le modèle sourit et regarde le spectateur, créant ainsi une sorte de dialogue. L'artiste recourt au "sfumato", méthode qui consiste à utiliser une matière picturale très liquide, et à superposer plusieurs couches afin d'estomper les contours. Cela donne une plus grande vraisemblance au portrait car on a l'impression de voir l'air qui entoure le modèle. C'est particulièrement réussi pour Monna Lisa.* » A partir des années 1530, François I^{er}, séduit par l'art renaissant qui s'impose en Italie, fait décorer à l'italienne son château de Fontainebleau. Ressuscitant les thermes antiques, le monarque

fait installer dans l'une des ailes du château des salles d'étuves chaudes, humides ou sèches, et des salles de repos décorées de fresques, de tableaux de chevalet. On sait que quelques peintures de Léonard y furent exposées, ce qui permet au Roi d'associer la monarchie française à l'aura dont jouit l'artiste considéré, de son vivant, comme un penseur universel.

Parenthèse classique

Autre paradoxe : après avoir franchi les Alpes, Léonard de Vinci ne peint plus guère. Il organise des cérémonies pour le Roi – le baptême du Dauphin par exemple – et met en scène des spectacles, comme la "Fête du paradis" d'après un poème de Bellincioni. François I^{er} lui confie aussi la rénovation de la ville de Romorantin et l'édification d'un palais, mais Léonard s'éteint avant le début des travaux.

Ses peintures continuent d'être très prisées sous le règne de Louis XIII, mais les œuvres de Raphaël et des Carrache supplantent bientôt celles de Léonard à la cour du roi Louis XIV. Il faudra attendre le début du XIX^e siècle pour que l'intérêt passionné des débuts revienne avec force.

Henri Dupuis

Article complet sur le site www.reflexions.ulg.ac.be (rubrique Pensée/art)

* Fagnart L., *Léonard de Vinci en France. Collections et collectionneurs (XV^e-XVII^e siècles)*, L'Erma di Bretschneider (LermArte, III), Rome, 2009.

Conférence

A l'occasion de la parution du livre, Liège sera traversée par un vent léonardien. Au mois de novembre, une conférence se tiendra à l'ULg au cours de laquelle Laure Fagnart interviendra aux côtés du Pr Pietro C. Marani de l'université de Milan. Simultanément, à l'Hôtel de ville de Liège, "Collections et Patrimoine" exposera les fac-similés des codex de Léonard de Vinci

Informations sur le site de la faculté de Philosophie et Lettres, www.ulg.ac.be (rubrique Facultés)

Exposition

Laure Fagnart est aussi la commissaire scientifique d'une exposition consacrée à Léonard de Vinci et la France qui se tient, jusqu'au 31 janvier 2010, dans le château du Clos Lucé à Amboise. L'exposition porte sur la période française du maître et comporte, notamment, deux dessins originaux prêtés par les Galeries dell'Accademia di Venezia.

Informations sur le site www.closlucé.com



LÉONARD DE VINCI EN FRANCE - COLLECTIONS ET COLLECTIONNEURS (XV^e-XVII^e SIÈCLES)

Les 18 et 25 à 20h, les 20 et 27 à 15h

Samson et Dalila de Camille Saint-Saëns
Opéra
Direction musicale Patrick Davin,
mise en scène Michal Znaniecki
Country Hall Ethias de Liège
Allée du Bol d'Air 13, 4030 Angleur
Contacts : réservations tél.04.221.47.22,
courriel location@orw.be

Les 19 et 20

Temps des crises...temps des cerises
Université d'autonomie 2009 d'ATTAC Wallonie-
Bruxelles
Centre culturel de Seraing, rue Renau Strivay 44,
4100 Seraing
Contacts : tél.04.349.19.02,
courriel info@liege.attac.be

Jeu • 24, 12h

L'eau, le levier du développement
Conférence – Les jeudis de l'Aquapôle
Par Laurence Lefever et Marc Despiegelaere
(ONG Protos)
Aquapôle, Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : inscription souhaitée pour le 21
septembre à l'adresse aquapole@ulg.ac.be

Jeu • 24, 19h45

Diversité et conservation
Conférence organisée dans le cycle de conférences
"Darwin 2009"
Par Pierre Moisson (directeur du Parc zoologique et
botanique de Mulhouse)
A l'Embarcadere du savoir, quai Van Beneden 22,
4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.96.50,
courriel eds@ulg.ac.be

Du 26 au 10 octobre, 20h15

Divertissement bourgeois, d'Eugène Ionesco
Théâtre
Théâtre royal de l'Etuve, rue de l'Etuve 12,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.06.96,
courriel info@theatre-etuve.be,
site www.theatre-etuve.be

OCTOBRE

Ven • 2, 20h

Présentation du n°20 de la revue Le Fram
En présence de certains des auteurs publiés
Espace 79, rue Saint-Hubert, 4000 Liège
Contacts : tél. 04. 221.06.41,
courriel lefram@gmail.com

Ven • 2, 20h

Mathis der Maler
Concert
Haydn, *L'isola disabitata*, ouverture;
Beethoven, concerto pour violon
Hindemith, symphonie *Mathis der Maler*
Orchestre philharmonique de Liège Wallonie-Bruxelles
Patrick Davin, direction, Valéry Sokolov, violon
Salle philharmonique,
boulevard Piercot 25, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00,
courriel location@opl.be, site www.opl.be

Ven • 9, 20h

**Comment connaissons-nous les masses
des étoiles ?**
Conférence organisée par la SAL – cycle
d'introduction à l'astronomie
Par Grégor Rauw (ULg)
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.253.35.90,
courriel sal@societeeastronomiquedeliege.be

SEPTEMBRE

Jusqu'au 13 septembre

L'instant qui passe
Exposition du photoclub universitaire Image
Cloître de la cathédrale de Liège
Ouverture de 13 à 17h
Contacts : tél. 086.36.76.04.

Jusqu'au 31 octobre

De 2 à 5
Exposition
Cabinet des estampes et des dessins de la ville de
Liège
Parc de la Boverie 3, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.39.23,
site www.cabinetdesestampes.be

Jusqu'au 8 novembre

Hausman à Scladina - Entre science et rêve
Exposition
Ouverture du mardi au vendredi, de 10 à 16h30, w-e
et jours fériés de 13h30 à 16h30
Centre archéologique de la grotte Scladina,
rue Fond des Vaux 339d, 5300 Sclayn, Andenne
Contacts : informations sur le site www.scladina.be

Du 12 septembre au 11 octobre

Evelyn Axell et le Pop Art en Wallonie
Exposition organisée par la Maison de la science et le
département AGO de l'ULg
Ouverture du mardi au dimanche, de 14 à 18h (sauf
le jeudi de 16 à 18h) ou sur rendez-vous
Chaussée de Ramoul 19, 4400 Flémalle
Contacts : tél. 04.275.33.30,
courriel chataignerale@belgacom.net,
site www.cwac.be

Du 12 septembre au 12 décembre

Lunettes et télescopes : l'Univers se dévoile
Exposition organisée par la Maison de la science et le
département AGO de l'ULg
Espace Wallonie, place Saint-Michel 86, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.250.93.30

Jeu • 17, 16h

**La mémoire de la Shoah. Comment leur dire ?
La mémoire de la Shoah. Tu leur diras !**
Conférence organisée par le Collège Belgique
Par le Pr Philippe Raxhon (ULg)
Palais des académies, rue Ducale 1, 1000 Bruxelles
Contacts : tél. 02.550.22.12,
site www.academieroyale.be

Ven • 18, 20h

**40 ans après Apollo 11, vers un retour sur la
Lune ?**
Conférence organisée par la SAL
Par Théo Pirard
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.253.35.90,
courriel sal@societeeastronomiquedeliege.be

Ven • 18, 20h15

**Concept de normal et pathologique
en psychopathologie**
Conférence organisée par l'AMLG
Par le Pr Georges Hougardy
Salle des fêtes, complexe du Barbou
Quai du Barbou 2, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.223.45.55,
courriel amlg@swing.be

Ma • 13, 20h

**Jean-Philippe Toussaint, pour sa trilogie
Faire l'amour/Fuir/La vérité sur Marie**
Présentation par Laurent Demoulin (ULg),
projection du film d'art et d'essai *Fuir*
Espace 79, rue Saint-Hubert, 4000 Liège
Contacts : tél. 04. 221.06.41,
courriel lefram@gmail.com

Les 13,14,15 à 20h, le 17 à 15h et à 20h,
le 18 à 15h

West Side Story de Leonard Bernstein
Théâtre musical
Direction musicale Donald Chan,
mise en scène Joey McNeely
Forum de Liège, rue Pont d'Avroy, 4000 Liège
Contacts : réservations tél.04.221.47.22,
courriel location@orw.be

Jeu • 15, 16h

**De Colomb aux colons. Existe-t-il une
mémoire de la domination de l'homme par
l'homme ? L'historien est-il soluble dans la
cité ?**

Conférence organisée par le Collège de Belgique
Par le Pr Philippe Raxhon
Palais des académies, rue Ducale 1, 1000 Bruxelles
Contacts : tél. 02.550.22.12,
site www.academieroyale.be

Ma • 20, 19h45

De l'origine des primates à nos origines
Conférence organisée dans le cycle de conférences
"Darwin 2009"
Par Brigitte Senut (Muséum national d'histoire
naturelle)
A l'Embarcadere du savoir, quai Van Beneden 22,
4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.96.50,
courriel eds@ulg.ac.be

concours cinema



L'Armée du crime

Un film de Robert Guédiguian, France, 2009, 2h19.

Avec Virginie Ledoyen, Simon Abkarian, Robinson Stévenin, Grégoire Leprince-Ringuet, Lola Naymark, Yann Tregouët,
Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, etc.

A voir aux cinémas Churchill, Sauvenière et Le Parc.

Dans le Paris occupé par les Allemands, des dizaines de jeunes résistants commettent des attentats désorganisés, agissant au nom des droits de l'homme et de la liberté. Missak Manouchian, un poète arménien exilé, va être chargé d'organiser et de structurer le mouvement qui deviendra le "réseau Manouchian". 22 hommes et une femme furent persécutés par la police française et exécutés en février 1944. Ces visages de "L'Armée du crime" comme on l'appelait alors furent placardés sur un fond rouge comme ultime outil de propagande contre le terrorisme : ils sont aujourd'hui des héros morts pour la France.

Avec ce film d'époque, Robert Guédiguian signe ici sa 16^e réalisation. Le titre n'est pas sans rappeler *L'Armée de l'ombre* de Melville dont les thèmes communs sont la résistance et la torture. La splendide scène d'ouverture nous fait découvrir les visages de dizaines de jeunes gens indignés par les discriminations et l'oppression devenue quotidienne. Cette chronique sociale et familiale du début du film permet de démythifier ces héros : les multiples personnages sont proches de nous et, d'un coup de maître, Guédiguian parvient à les faire exister jusqu'à la toute fin de son récit.

En partant d'un fait historique, le réalisateur ne cache pas son souci de pédagogie mais il ne se contente pas

de restituer les faits ; il prend quelques libertés, notamment sur la structure du récit. De même, esthétiquement, il n'a pas peur de mêler stylisation et réalisme : la lumière est claire, les décors recherchés, certains moments sont même théâtralisés.

Manouchian est un pacifiste, mais il va tuer pour sauver des vies. Guédiguian profite de cette contradiction pour poser un regard sur la violence. Le résultat dépasse ainsi le simple film sur la résistance. *L'Armée du crime* est un film qui prend le temps de nous raconter, mais aussi de nous dire. Le film s'apprécie en *crescendo*. L'ouverture chorale, même magistralement orchestrée, ne nous montre que des bribes d'existence, des personnages un peu désincarnés. Peu à peu le récit se construit et s'étoffe de protagonistes. Le spectateur entre dans l'histoire, s'interroge et se laisse submerger par l'émotion.

Christelle Brüll

Si vous voulez remporter l'une des dix places (une par personne) mises en jeu par *Le 15^e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux pour l'avant-première du mercredi 23 septembre, il suffit de téléphoner au 04.366.52.18, le mercredi 16 septembre de 10 à 10h30 et de répondre à la question suivante : quel est le titre de la pièce de théâtre dans laquelle Robert Guédiguian a mis sa compagne et actrice fétiche, Ariane Ascaride, en scène ?

Voyage interplanétaire en musique

Les planètes de Gustav Holst

Depuis la plus haute Antiquité, les astronomes ont cherché à comprendre pourquoi le cosmos est organisé et non pas chaotique, et les musiciens à expliquer pourquoi il y a de la musique et non pas du bruit. a écrit l'astrophysicien et artiste Dominique Proust. De tout temps, astronomie et musique ont entretenu des liens particuliers. « C'est d'ailleurs un compositeur astronome, William Herschel, qui a découvert Uranus en 1781 », précise Yaël Nazé, astrophysicienne au département astrophysique-géophysique-océanographie de l'ULg.

Au cours des siècles, de nombreux scientifiques ont recherché la musique des sphères : « Johannes Kepler prétendait que l'Univers était soumis à des lois harmoniques et a attribué à chaque planète un thème musical particulier, ce qui lui a permis de trouver l'une de ses célèbres lois, poursuit la chercheuse. Aujourd'hui, nous parlons surtout du "chant" des étoiles. Certaines d'entre elles "pulsent" et, si ce n'est pas vraiment de la musi-

que, ces vibrations peuvent être transformées en sons. » Mais pour Yaël Nazé, unir mélodie et connaissance a aussi une utilité d'un autre ordre : « Sortir la science de sa tour d'ivoire, croiser les publics et, dans ce cas-ci, leur proposer un événement inhabituel. »

Représentation inédite de l'OPL

Pour commémorer le 400^e anniversaire des premières observations faites grâce à une lunette astronomique, l'année 2009 fut placée sous le signe de l'astronomie.

Sous l'impulsion de Yaël Nazé, l'ULg et l'Orchestre philharmonique se sont donné la main pour créer, le 26 septembre prochain, un événement unique autour de l'œuvre emblématique de Gustav Holst *Les Planètes*. Composée entre 1914 et 1917, cette œuvre marquante du XX^e siècle dépeint, au fil des partitions, le tempérament "astrologique" (et donc non scientifique) de chaque planète du système solaire.

Magistrale, l'œuvre débute avec force et puissance par Mars, le guerrier. « Cette planète doit son surnom à son éclat d'un rouge sang bien qu'en réalité il ne s'agisse que de rouille », précise la chercheuse. Avec Vénus, l'artiste s'écarte de la vraie nature de la planète : « Elle représente celle qui apporte la paix alors qu'en réalité c'est un vrai enfer. » Le spectacle se poursuit avec grâce et volupté par l'exploration de Mercure, le messager ailé, et de Jupiter, celui qui apporte la gaieté. Vient ensuite Saturne, le mouvement préféré de Holst : « Il se fait plus lent car des planètes visibles à l'œil nu, c'est la plus lointaine. Elle représente le temps, celle qui apporte la vieillesse. » Enfin, en clôture, arrivent Uranus, le magicien, et Neptune, le mystique.

La tête dans les étoiles

Inédite, la représentation proposée par l'Orchestre philharmonique sera aussi particulière puisqu'elle intègre *Pluton*, un mouvement écrit par un compositeur contemporain de Holst, Colin Matthews, en 2000. « *Pluton*, le rénovateur (*Pluto, the Renewer*) s'insère après Neptune,

continuant le thème musical car les deux objets sont gravitationnellement liés », explique la chercheuse. Mais Pluton, découverte en 1930 et répertoriée en tant que planète, n'en est pas une !

« Regarder le ciel a toujours été une préoccupation humaine, poursuit la jeune femme. On la retrouve déjà, il y a 4000 ans, chez les Mésopotamiens mais aussi plus tard chez les Mayas ou les Égyptiens. » La tête dans les étoiles, qui n'a jamais rêvé de ces mondes lointains peuplés de légendes ? Le 26 septembre prochain, ULg et OPL vous invitent à poursuivre la tradition, en musique.

Martha Regueiro

Concert : Les Planètes, de Holst

Samedi 26 septembre à 16h, à la salle philharmonique, boulevard Piercot 25-27, 4000 Liège. La communauté universitaire à l'occasion de se procurer des places à 10 euros. Information sur le site www.culture.ulg.ac.be (rubrique Musiques) Contacts : tél. 04.220.00.00, site www.opl.be

Nuit des chercheurs

Le 25 septembre dans toute l'Europe et à l'ULg

Durant la "Nuit des chercheurs" – rendez-vous désormais incontournable de la rentrée –, les scientifiques font découvrir leur métier à travers de multiples activités. La cinquième édition est centrée sur le domaine du sport et se déroulera donc cette année-ci aux Centres sportifs du Sart-Tilman (parking P63). Les chercheurs évoqueront leur profession de façon très concrète, à travers des démonstrations, expériences et témoignages impliquant la participation des petits et grands.

Programme

- expériences et tests pratiques
- visites de laboratoires et des salles de sport
- activités de psychomotricité pour les enfants
- mini-conférences
- Doc'Café : "Sport et Santé" à 19h30 (caféteria de la cage aux sports), avec la participation de doctorants de l'ULg, François Delvaux (kinésithérapeute), Bertrand Fincœur (criminologue) et Joël Pincemail (biologiste)
- représentation théâtrale : *Causerie sur le lemming*, à 20h30 (gymnase G1), par le Groupe R, sur un texte d'Elisabeth Ancion et de François-Michel van der Rest.

Adresse

Centres sportifs, allée des Sports 4, Sart-Tilman, 4000 Liège.

Accès gratuit à toutes les activités (attention : l'inscription est exigée pour certaines activités, voir le site www.nuitdeschercheurs.ulg.ac.be).



Contacts : tél. 04.366.53.36, courriel brigitte.ernst@ulg.ac.be, ou tél. 04.366.54.28, courriel nuitdeschercheurs@ulg.ac.be. Programme complet sur le site www.nuitdeschercheurs.ulg.ac.be

Avec le soutien financier de la Commission européenne, de la Politique scientifique fédérale et du Fonds de la recherche scientifique et la participation des chercheurs de l'ULg, de l'Administration Recherche et Développement, de Rejouissances, de la Maison de la science ainsi que du RCAE.

Britannia

Lorsqu'une mélodie anglaise n'est pas très belle... elle est sublime

Christophe Pirenne, chargé de cours et musicologue à l'ULg, est aussi le nouveau directeur artistique du festival des Nuits de septembre. Pour l'édition 2009, il a choisi une programmation exclusivement anglaise, laquelle donne le titre de l'événement : Britannia. « Comment font-ils, ces Anglais pour avoir produit, depuis les premières mélodies grégoriennes jusqu'à Pete Doherty, une suite aussi invraisemblable de compositeurs de premier plan, auteurs de mélodies imparables traversant les brumes de l'obscurantisme ou fixant l'absolu désespoir des amours déçues ? », s'interroge le chercheur.

La question servira de fil conducteur au festival qui se déroulera jusqu'au 13 octobre dans la Cité ardente, en l'église Saint-Barthélemy pour les concerts de musique religieuse, au musée Curtius pour la musique profane. Neuf concerts, présentant différentes facettes de la musique anglaise du Moyen Âge à l'époque baroque, égrèneront

les soirées de la fin de l'été. Dowland (18/9), Purcell (20/9), Haendel (22/9) et bien d'autres le redisent à leur manière : la foi, l'amour, le bonheur, bref les grands engagements de la vie s'accompagnent souvent de cette dose de mélancolie qui nous les rend plus précieux encore.

Les Nuits de septembre se clôtureront en octobre en deux temps : un opéra de Purcell dans le cadre de la saison de l'Opéra royal de Wallonie et un concert-cabaret à la taverne Sauvenière : *Witches Café*.

Festival "Les Nuits de septembre- Britannia"

Du 5 septembre au 13 octobre à Liège. Programme complet sur le site www.festivaldewallonie.be

Contacts : réservations FNAC-Liège, tél. 0900.00.600, et Stand Info de Belle-Île, tél. 04.341.34.13. A noter : les étudiants et le personnel de l'ULg bénéficieront d'une entrée gratuite au *Witches Café* du mardi 13 octobre à 18h et à 20h15, taverne Sauvenière, place Xavier Neujean, 4000 Liège. Information sur le site www.culture.ulg.ac.be (rubrique Musiques)

Rentrée à Gembloux

Une transition dans la tradition

La faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux organise sa Rentrée académique le mardi 29 septembre, à partir de 15h45, sous les auspices du recteur André Thewis.

Cette séance officielle – outre la "leçon inaugurale" prononcée cette année par le Pr Marc Aubinet qui discoursa des "Ecosystèmes, CO₂, climat : risques et opportunités" – sera l'occasion pour le Pr Eric

Haubrug de prendre la parole en tant que vice-recteur de l'ULg.

Le recteur Bernard Rentier, quant à lui, officialisera la nouvelle appellation de la Faculté désormais baptisée "Gembloux Agro-Bio Tech-ULg".

A l'Espace L.S. Senghor, faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, passage des Déportés 2, 5030 Gembloux.

PROMOTIONS

Le Pr **Jean-Michel Foldart** (faculté de Médecine) a reçu les insignes de docteur honoris causa à l'université Pierre et Marie Curie de Paris-Sorbonne.

Le Pr **Vincent Castronovo** (faculté de Médecine) vient d'être désigné "Associate Editor" par le célèbre *American Journal of Pathology*.

Claude Saegerman, chargé de cours à la faculté de Médecine vétérinaire, vient d'être nommé membre du comité d'experts spécialisé en santé animale à l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments pour un mandat de trois années.

ELECTIONS

Sont élus au conseil d'administration de l'ULg pour un mandat de cinq ans :

- représentants du personnel enseignant : **Etienne Framerie** (Philosophie et Lettres), **Jean-François Gerkens** (Droit), **Rudi Cloots** (Sciences), **Gustave Moonen** (Médecine), **Robert Charlier** (Sciences appliquées), **Pascal Leroy** (Médecine vétérinaire), **Jean-François Leroy** (Psychologie et Sciences de l'éducation), **Bernard Jurion** (HEC-ULg et Institut des sciences humaines et sociales), **Philippe Thonart** (Agro-Bio Tech Gembloux-ULg);
- représentants du personnel scientifique : **Franck Dequiedt**, **Sylvie Gobert**, **Frédéric Heselmans**, **Marie-Paule Merville**, **Ahmed Rassili**;
- représentants du personnel administratif, technique et ouvrier : **Roland Montulet**, **Françoise Tollet** et **Roland Czichosz**.

NOMINATIONS

Le conseil d'administration a nommé à titre définitif au rang de chargé de cours : **Christian Behrendt**, **Michaël Dantine**, **Catherine Paris** et **Frédéric Georges** (Droit), **Jean-François Focant** et **Louis François** (Sciences), **Angélique Léonard** (Sciences appliquées), **Olivier Ethgen** et **Boris Jidovtseff** (Médecine), **Etienne Quertemont**. Sont nommés au rang de chargé de cours en faculté de Médecine : **Guy Jerusalem**, pour un terme de cinq ans, et **David Waltregny**, pour un terme de deux ans. **Vincent Denoel** est nommé, pour un terme de cinq ans, chargé de cours à la faculté des Sciences appliquées.

Le conseil d'administration a marqué son accord sur l'attribution de la chaire Sporck à **Denise Pumain**, directeur du groupe de recherche

européen du CNRS S4, pour l'année 2009-2010.

Le conseil d'administration a conféré le titre de professeur invité à la faculté des Sciences pour trois années à **Raphaël Hermann**, junior Group Leader à l'Institut für Festkörperforschung, Forschungszentrum Jülich.



BONNES AFFAIRES

PRIX

Le prix international de la fondation Fyssen est attribué à un chercheur qui se sera distingué par une activité de recherche fondamentale dans les domaines suivants : analyse scientifique des mécanismes logiques du comportement animal et humain et se situant dans des disciplines telles que l'éthologie, la paléontologie, l'archéologie, l'anthropologie, la psychologie, l'épistémologie, la logique et les sciences du système nerveux. Candidature à envoyer avant le 30 octobre. Informations sur www.fondation-fyssen.org/prix.html

La fondation Humblet octroie des prix couronnant des études qui "enrichissent la connaissance ou le développement de la Wallonie". Candidatures à envoyer avant le 15 octobre.

Contacts : tél. 010.45.51.22, site www.fondationwallonne.org/reglensup.html

BOURSES

La Fondation belge de la vocation décerne chaque année une quinzaine de bourses à des jeunes Belges, quels que soient le niveau d'études, la formation ou la nature de la vocation des candidats. La clôture des inscriptions est fixée au 30 septembre.

Contacts : tél. 02.213.14.90, courriel info@fondationvocation.be, site www.fondationvocation.be

Les bourses Max Weber et Jean Monnet permettent aux lauréats d'effectuer un post-doctorat en histoire et civilisation, sciences économiques, droit, sciences politiques ou sociales à l'Institut européen de Florence. Les dossiers sont à renvoyer pour le 25 octobre. Informations sur www.euf.eu/ServicesAndAdmin/AcademicService

Subventions de recherche de la fondation Fyssen pour les sciences biologiques et pour les sciences humaines. Séjours de recherche en France ou à l'étranger dans des domaines tels que l'éthologie et la psychologie, la neurobiologie, l'anthropologie-ethnologie, la paléontologie humaine-archéologie. Candidatures à renvoyer avant le 30 octobre. Informations www.fondation-fyssen.org/subventions.html

DOCTORAT

Dans le cadre de sa formation doctorale, le doctorant peut être appelé à suivre des modules de formation à l'étranger ou en Flandre. L'ULg, dans ce cas, peut lui octroyer des subsides. Les demandes peuvent être introduites à tout moment avant le 15 septembre ou le 15 décembre à l'ARD.

Contacts : tél. 04.366.30.82, courriel efavart@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/cms/c_38006/missions-a-l-etranger



ÉTUDIANTS

RENTÉE DES DOCTORANTS

Le Réseau des doctorants (RED) organise depuis 2007 la "rentée des doctorants". Celle de 2009, prévue le 2 octobre, débutera par une séance plénière accueillant un invité de marque "très spécial". Suivront ensuite deux séries de workshops. Les thèmes retenus permettront de mieux cerner les débuts du doctorat et les mécanismes de la formation doctorale et de s'informer sur l'organisation des doctorats à l'étranger. D'autres discussions aborderont le rôle des chercheurs dans le privé ou l'harmonisation entre la recherche et la vie familiale. A 17h30 aura lieu une séance d'informations pratiques autour d'un verre de l'amitié. Un barbecue clôturera la journée.

Vendredi 2 octobre dès 14h, aux Petits Amphithéâtres (faculté des Sciences), au Sart-Tilman.

Contacts : renseignements et inscriptions sur le site www.red-ulg.ac.be

UNIFESTIVAL

Pour saluer la rentrée, la Fédération des étudiants organise l'Unifestival sur le campus du Sart-Tilman. La prochaine édition aura lieu le jeudi 15 octobre. Outre le groupe Yew, Natouko, Airport City Express, plusieurs artistes de rue (cracheurs de feu, percussions, magiciens, etc.) seront présents également. L'an dernier, 8000 personnes avaient assisté à cette soirée gratuite. En 2009, l'équipe organisatrice espère en accueillir 10 000 ! La Fédé recherche pour le jour J des bénévoles souriants.

Contacts : tél. 04.366.31.99, programme sur le site www.unifestival.org (onglet "bénévoles")

CONSEIL DE LA JEUNESSE

Le Conseil de la jeunesse est l'organe d'avis officiel et de représentation des jeunes en Communauté française. Il a déjà obtenu plusieurs succès politiques grâce à ses moyens de pression : interdiction des mosquitos (appareil émettant des ultra-sons pour éloigner les jeunes de certains endroits), fin du service militaire obligatoire, droit de vote dès 18 ans, etc. Durant le mois d'octobre, des élections vont avoir lieu afin d'élire pour deux ans les nouveaux représentants de la jeunesse. **Tous les jeunes âgés entre 18 et 30 ans, qui ont une fibre politique et qui veulent s'engager, peuvent se présenter comme candidats à un siège de l'assemblée générale du Conseil afin de faire bouger les choses** (dépôt des candidatures jusqu'au 30 septembre). Les jeunes âgés de 16 à 30 ans voteront alors via Internet durant tout le mois d'octobre. Informations sur le site du Conseil : www.conseildelajeunesse.be



ENTREPRISES

AETHERA PHARMA

Lung Therapy Systems (LTS) est une spin-off de l'ULg créée en décembre 2005. Elle a pour objet le développement, la production et la commercialisation de médicaments destinés au traitement des maladies respiratoires, ainsi que de produits spécifiques de recherche médicale et pharmaceutique.

LTS vient de doubler son capital et prendre le nom de Aethera Pharma. La société est installée au Liège Science Park.

Contacts : courriel aethera@aetherapharma.be

PROBIOX

Spécialisée dans la médecine préventive, Probiox, spin-off de l'ULg installée à la Tour Giga du CHU, a développé des technologies et des systèmes liés au stress oxydatif. **Probiox a conclu avec la société québécoise Europe Cosmétiques une entente de collaboration et de licence d'exploitation** des bilans biologiques et génétiques d'évaluation du stress oxydatif (licence d'exclusivité pour le Canada, les États-Unis et le Mexique). Informations sur le site www.probiox.com

RDC : INTERFACE UNILU-SOCIÉTÉ

Désireuse de s'impliquer dans le redéploiement social et économique du Katanga, l'université de Lubumbashi (Unilu) vient de lancer son Interface Université-Société. Cette initiative a été rendue possible grâce à la collaboration avec la Commission universitaire pour le développement (CUD). **C'est l'ULg, avec son Interface Entreprises-Université, qui coordonne cette action** au vu des relations historiques privilégiées entre les deux institutions, mais aussi de l'expertise particulière de l'Interface en cette matière. Les principales missions de l'Interface Unilu-Société seront de valoriser le potentiel de compétence et de recherche universitaire, promouvoir et assurer les collaborations entre l'Université et les organismes extérieurs et participer au redéploiement socio-économique de la région, de la province, du pays. Informations sur le site www.unilu.ac.cd

JOGGING ENTREPRISES-ULG

Près de 270 personnes (195 joggeurs et 71 marcheurs) ont participé au jogging interentreprises organisé le 5 juin dernier par l'Interface au profit de l'Association européenne contre les leucodystrophies (ELA). C'est l'équipe BEA/ULg-Systems & Modelling/CHU-génétique humaine qui a remporté cette 3^e édition. L'édition 2010 a été fixée au 4 juin. Les photos sont en ligne sur www.interface.ulg.ac.be/Interface-ULg/Agenda.php



ULG

LABELLISÉE

La Commission européenne vient de décerner le label "ECTS" à l'université de Liège, en reconnaissance de la qualité de la gestion des échanges d'étudiants, des informations relatives aux programmes d'études, de l'accueil et de l'encadrement des étudiants internationaux.

CORSICA

Avec le soutien du ministre de l'Enseignement obligatoire, l'ULg a organisé le concours "Corsica" destiné aux élèves de 5^e année de l'enseignement secondaire en Communauté française. **Le 1^{er} prix – un séjour d'une semaine à la Station de recherches sous-marines et océanographiques de l'ULg à Calvi – a été attribué ex aequo à l'Institut Saint-François-Xavier de Verviers et à l'Athénée Léonie de Waha de Liège.** Le 2^e prix – deux jours à la Station scientifique des Hautes-Fagnes au Mont-Rigi – est revenu à l'Institut Saint-Julien-Parnasse de Bruxelles. Le 3^e prix – une visite "pile et face" de l'Aquarium-Muséum de l'ULg – a été remporté par le collège Notre-Dame de Bon Secours de Binche. Informations sur le site www.reflexions.ulg.ac.be

SOS

Les changements du climat font peser une lourde hypothèque sur les capacités de développement futur. Une prise de conscience s'impose et des solutions efficaces sont à rechercher. L'exposition "SOS Planet" a pour objectif de dresser un bilan de la situation et de présenter les pistes de solutions crédibles actuellement envisagées. **Cette exposition se tiendra à partir du printemps 2010 dans la nouvelle gare de Liège.** Placée sous l'égide du Giec, "SOS Planet" bénéficiera aussi d'un appui scientifique des chercheurs de l'ULg. L'université de Liège est partenaire de l'exposition, laquelle placera la Cité ardente, en pleine présidence belge de l'Union européenne, au centre des débats sur les enjeux climatiques. Informations sur le site www.planetulg.ulg.ac.be

DÉCÈS

Nous avons appris avec regret le décès inopiné, le 10 mai, de **David Lespineux**, 1^{er} agent spécialisé travaillant au Centre interfacultaire des biomatériaux, celui de **Jacqueline Daelman**, le même jour, membre retraité du personnel administratif (faculté des Sciences, département de chimie appliquée), et celui de **Liliane Lejeune**, membre du personnel administratif (bibliothèque générale), le 23 mai. C'est avec une profonde tristesse également que nous avons appris le décès, le 30 juillet, de **Mouhazab Sahoul**, responsable de la cellule "gros-œuvre et parachevements" au sein de l'administration des ressources immobilières ainsi que celui des Prs honoraires **Henri Limet** (faculté de Philosophie et Lettres), le 18 août, et **Anne-Marie Thirion** (faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation), le 21 août et de **Patrick Souveryns**, assistant au Cifen, le 28 août.

Préparer le grand saut

Première journée des jeunes diplômés, le samedi 19 septembre

Après plusieurs années d'études passionnantes et exigeantes, de découvertes et de rencontres variées, arrive le temps de la remise du diplôme. Si le précieux sésame ouvre la porte au monde du travail, la fin des études représente surtout pour l'étudiant un énorme saut dans l'inconnu. « Les défis qui attendent le jeune diplômé sont nombreux. Rechercher un job n'est pas une mince affaire et demande un réel investissement, avertit d'emblée Elisabeth Waltregny, responsable du service ULg Emploi. Rédiger un CV, une lettre de candidature, préparer un entretien d'embauche peut en effrayer plus d'un. Sans parler des nombreuses démarches administratives indispensables que l'on néglige parfois. Il n'est pas toujours évident de s'y retrouver. »

ULg J+1, tout en un

Le samedi 19 septembre prochain, l'Université organise la première édition de la "Journée des jeunes diplômés" ("ULg J+1"), un événement réservé aux jeunes diplômés et aux étudiants de dernière année, toutes filières confondues. « Notre ambition est de voir plus loin qu'un classique salon de l'emploi, insiste Elisabeth Waltregny. Bien sûr, il y aura des rencontres avec des recruteurs potentiels du secteur privé, public et associatif, mais le but principal est de permettre aux diplômés de prendre en main leur avenir professionnel. Des informations sur le marché de l'emploi et des renseignements sur les obligations administratives à remplir en tant que demandeur d'emploi seront notamment à leur disposition. » Entre l'Onem, le Forem, le choix d'une mutuelle, d'un syndicat... les informations sur les modalités administratives ne manqueront pas non plus. Ajoutons à cela les éventuels conseils de l'Union des classes moyennes (UCM) ou les questions ayant trait à la création d'une entreprise ou d'une asbl. « En une seule journée, en un même endroit, le jeune diplômé pourra ainsi régler de nombreuses formalités. Il pourra même effectuer les démarches pour obtenir son diplôme dans les plus brefs délais ! », affirme Elisabeth Waltregny.

Plusieurs tables rondes se tiendront tout au long de la journée. Elles porteront sur différents thèmes : la recherche d'un premier emploi, les possibilités d'une carrière dans l'enseignement, la recherche, la fonction publique ou le travail en tant qu'indépendant. Il sera également possible de rencontrer les alumni (anciens diplômés) et de se renseigner sur les opportunités de bourses et de stages en Belgique et à l'étranger.

Pour prolonger ce lien entre l'Université et ses anciens, un portail spécifique aux alumni est maintenant accessible sur le site officiel de l'ULg*. Outre la création d'une adresse mail particulière, le portail leur permettra de se tenir informé des nouvelles possibilités qui s'offrent à eux, de profiter des offres d'emploi ciblées et de consulter dès la mi-septembre les offres sur le nouveau site d'ULg Emploi.

Veille permanente

Si la journée des jeunes diplômés représente un événement d'envergure, le service ULg Emploi n'en demeure pas moins actif le reste du temps. Toute l'année, il aide, conseille, épaula tous les diplômés de l'Université, sans distinction. Conseils personnalisés, obtention de bourses Leonardo pour l'étranger, réorientation professionnelle, tout y passe : « Il m'arrive fréquemment d'aider des alumni plus âgés, poursuit Elisabeth Waltregny. Ils souhaitent opérer un virage dans leur carrière mais ne savent pas toujours comment valoriser leur expérience professionnelle. Nous les aidons à mettre en valeur leurs atouts et leur proposons également de consulter à l'ULg les autres services utiles. » Bref, un véritable travail de coaching avisé et totalement gratuit. La seule condition pour en bénéficier étant, bien entendu, d'être déjà diplômé de l'ULg ou en voie de l'être. Alors, pourquoi s'en priver ?

François Colmant

* Sur le site www.ulg.ac.be, les diplômés de l'année 2008-2009 peuvent activer leurs codes d'accès via le portail étudiant "My ULg" (Menu "Mes services/Obtenir mon accès alumni"). Quant aux diplômés des années antérieures, ils pourront également obtenir leurs codes d'accès dès le 15 septembre (voir la procédure sur www.ulg.ac.be/alumni).



ULg J+1 : plus qu'un salon de l'emploi classique

"ULg J+1" - Journée des jeunes diplômés

Le samedi 19 septembre, de 9h45 à 16h, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Programme complet et inscription sur le site www.ulg.ac.be/jd

Contacts : tél. 04.366.56.89, courriel.elisabeth.waltregny@ulg.ac.be

Génération Entreprendre

Rendez-vous entrepreneurial pour les étudiants

Pour la sixième année consécutive, l'événement-phare de Cide-Socran (Conseil pour l'innovation et le développement de l'entreprise de l'ULg) revient durant la semaine du 12 au 16 octobre. A Namur (le 12), à Louvain-la-Neuve (le 13), à Bruxelles (le 14), à Mons (le 15) et à Liège (le 16), les principales thématiques de l'entrepreneuriat seront abordées sur base de six témoignages. Animée par Claire Gilissen (RTBF) et un consultant dans le secteur de l'entrepreneuriat, la soirée sera clôturée par Guy Cloutier, conférencier canadien.

(Greentouch), Nadia Isaac (Le Temps de rêver) et François Leboutte, participant au concours de business plan Start Academy.

Durant la soirée, le public sera mis à contribution à travers diverses questions de voting system et il aura le loisir, au cours d'un cocktail, de discuter avec les invités. A Liège ou ailleurs, durant cette semaine, les étudiants trouveront toutes les réponses à leurs questions en participant aux "Génération Entreprendre".

A travers des interviews, des films, des jeux de lumières, les participants découvriront le parcours de Fabienne Bister (Moutarderie Bister), de Jean-Philippe Darcis (chocolatier Darcis), Benjamin Minard (Etchicstore), Simon Schloesser

A Liège, au Palais des congrès, le 16 octobre dès 18h.
Participation gratuite mais inscription obligatoire sur le site www.generation-entreprendre.be
Contacts : Cide-Socran, tél. 04.220.56.00, courriel.info@cide-socran.be

Gembloux



Le 29 juin dernier, les membres de l'université de Liège ont été accueillis à Gembloux pour une visite du site. Ambiance conviviale comme en témoigne un extrait du discours du vice-recteur Eric Haubruge traduit en wallon par Frédéric Francis (1^{er} assistant) pour le plus grand bonheur de l'assistance :

« Bien que le moment soit festif et que mon temps soit compté, je souhaiterais juste vous exprimer ma joie de vous voir parmi nous. »

« Meme si c'ès-t-on djou d'fyesse, et k'ji'na nin bramin dè tin, d'ji vouldru vo dir ki d'ji so vrèmin contin di vo avu chal, a mon noz'ote. »

Photo sur le site www.mvurl.fr/G3

Hommes et femmes de l'espace

Rencontre autour des métiers de la conquête spatiale

Il y a 502 hommes et femmes à avoir évolué en apesanteur autour de la Terre. A l'échelle de la planète, ce sont des êtres d'exception. Sur une population mondiale qui compte plus de 6,5 milliards de terriens, ils représentent... moins d'une personne sur 10 000 000 ! La Belgique est au-dessus de cette moyenne avec deux astronautes pour plus de 10 millions d'habitants.

Dans le cadre de la Space Week 2009*, une brochette d'astronautes et de cosmonautes donnent rendez-vous aux élèves qui terminent l'enseignement secondaire, aux étudiants de l'Université et des Hautes Ecoles, le 16 septembre au Sart-Tilman. Cette rencontre aura pour thème "La conquête spatiale : un métier d'avenir !". Un événement à l'initiative du vicomte et astronaute Dirk Frimout, organisé en Belgique du 13 au 19 septembre par l'Euro Space Society.

Participeront à la matinée liégeoise le Belge Dirk Frimout, le Français Léopold Eyharts, le Chinois Fei Junlong, la Japonaise Chiaki Mukai, les Américains John Fabian et Mario Runco, les Russes Youri Ousachev et Sergueï Revine, le Roumain Dumitru Prunariu et le Malais Shukor Muszaphar. Le vicomte et astronaute belge Frank De Winne, au travail dans la station spatiale internationale jusqu'au début du mois de décembre, sera également de la partie grâce à un enregistrement vidéo.

Un accent particulier sera mis sur les études et carrières, débouchés et perspectives des activités dans l'espace. Tout en reconnaissant que, si la vocation d'astronaute est accessible à des pilotes et

chercheurs triés sur le volet, voire à des personnes fortunées, l'astronautique a besoin d'un personnel de grande qualité pour concevoir, développer, tester et exploiter les systèmes qui permettent d'aller dans le Cosmos, de s'aventurer dans un environnement à hauts risques.

Ce sera l'occasion pour l'Université de présenter les masters organisés en sciences spatiales et ingénieur en aérospatiale, ainsi que le projet du nano-satellite étudiant Oufi-1 en cours de développement (lancement prévu en 2010). Un représentant de l'industrie liégeoise, impliquée dans les systèmes spatiaux, décrira les exigences et les défis des réalisations pour l'espace, les besoins pour ce volet technologique particulièrement apprécié dans le monde de l'économie wallonne.

Théo Pirard

*Durant cette semaine, des hommes et femmes de l'espace auront l'occasion de dialoguer avec des jeunes à Bruxelles, Malines, Liège, Transinne-Libin et Gand. A Liège, la rencontre avec les astronautes est préparée par Réjouissances.

Matinée spatiale liégeoise

Mercredi 16 septembre, de 9 à 11h.
Amphithéâtre de l'Europe, Sart-Tilman, 4000 Liège.
Traduction française des interventions en anglais.

Contacts : informations pour les écoles sur le site www.spaceweek2009.com
Inscription gratuite (et obligatoire) avant le lundi 14 septembre auprès du secrétariat de Réjouissances : courriel.sciences@ulg.ac.be



Frank De Winne se maintient en condition en faisant du vélo dans la station spatiale.

ULg J-1

Accueil des nouveaux inscrits



Comme l'an passé, le service promotion et informations sur les études organise une journée d'accueil pour tous les nouveaux étudiants (premiers bacheliers, étudiants passerelles, étudiants Erasmus), le jeudi 10 septembre, dans le hall des amphithéâtres de l'Europe au Sart-Tilman. Dès 9h30 et jusqu'à 15h30.

L'objectif de cette journée est de créer une ambiance conviviale entre étudiants et aussi de leur donner les informations sur leur nouvel environnement.

Plus de 50 stands sur la vie étudiante les attendent :

- mobilité étudiante : programmes d'échanges
- langues : française et étrangères
- santé - sports - qualité de vie : actions, astuces santé, conseils juridiques et de sécurité, démos sportives
- encadrement : rencontre avec les services de soutien à la réussite
- culture et médias : théâtre, cinéma, journaux, etc.
- informatique et multimédia : internet, wi-fi, portail étudiant myULg
- mobilité sur le campus : vélo, bus
- documentation : réseau des bibliothèques

Sous un chapiteau, les cercles d'étudiants et Radio 48 FM.

Contacts : promotion et informations sur les études (AEE), tél. 04.366.52.49,
courriel.info.etudes@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be

Matinée langues

Les langues font partie de la formation universitaire. Afin de faire découvrir l'éventail des formations proposées, notamment, l'Institut supérieur des langues vivantes (ISLV) de l'ULg ouvre ses portes le vendredi 11 septembre. Ce sera l'occasion d'évaluer votre maîtrise du français (de 9 à 11h), de vous informer sur les exigences des cours de langues obligatoires et de découvrir les formations complémentaires en classe ou à distance.

Contacts : tél. 04.366.57.59/55.17, courriel.islvfr@ulg.ac.be, site islvie@ulg.ac.be

Carpoolplaza

Le covoiturage, le bon (dé)placement

Le covoiturage, vous connaissez ? En théorie oui, mais dans la pratique la formule demeure minoritaire (aux alentours des 12%). C'est ce qui a incité les trois grands "opérateurs" (et pourvoyeurs d'emplois) du Sart-Tilman - ULg, CHU et SPI* pour les entreprises du parc scientifique - à s'abonner aux services de la plateforme wallonne de gestion du covoiturage "Carpoolplaza".

Tous, étudiants et membres du personnel de l'ULg, peuvent s'inscrire gratuitement sur cette plateforme via les pages web de la Commission d'études et de gestion de la mobilité et de l'urbanisme de l'ULg (Cemul), laquelle a conclu le contrat de même que les responsables mobilité du CHU et de la SPI*.

Carpoolplaza fonctionne comme un réseau social sur le web. Chaque personne qui le désire s'y inscrit comme chauffeur et/ou covoitreur, indique son adresse, son lieu de travail, ses préférences (ex. : fumeur ou pas, la radio écoutée...), etc., et le site compare constamment toutes les données afin d'établir des propositions de covoiturage. A chacun ensuite d'établir le contact.

Si les difficultés de déplacement au Sart-Tilman sont à l'origine de cette démarche collective, il faut préciser que le système est accessible à tous, quel que soit son lieu de travail et le trajet à réaliser. Le site intéressera notamment ceux qui font régulièrement la navette Liège-Arlon ou inversement. Et le système est également valable pour les personnes qui travaillent à la faculté des Sciences agronomiques de Gembloux. Par ailleurs, Carpoolplaza accueillant des demandes ou des offres de covoiturage de tout le monde, indépendamment de l'employeur, il est tout à fait possible que les solutions proposées impliquent des personnes n'ayant aucune relation avec l'ULg.

A l'avantage économique et environnemental de la formule s'ajoute évidemment la possibilité de faire de nouvelles connaissances !

D.M.

Contacts : tél. 04.366.99.06,
courriel.bernadette.babilone@ulg.ac.be
Pour les membres de l'ULg : inscriptions au Carpoolplaza par le site du Cemul, www.cemul.ulg.ac.be

Etudier aux Etats-Unis

Bourses BAEF

La "Belgian American Educational Foundation" (BAEF) est une fondation belgo-américaine à vocation éducative qui délivre des bourses d'études à des étudiants et à des chercheurs belges ou américains. Chaque année, une cinquantaine de bourses complètes sont octroyées à de jeunes candidats belges titulaires au minimum d'un diplôme universitaire de second cycle, désireux de poursuivre aux Etats-Unis un master complémentaire ou un séjour de recherches doctorales ou postdoctorales d'une durée d'un an. « Certes une bonne connaissance de l'anglais et un bon parcours académique sont nécessaires pour décrocher une bourse, relève le Pr Pierre Wolper, vice-recteur à la recherche élu. Mais il ne faut pas avoir peur de déposer sa candidature. L'enjeu est majeur : faire carrière dans la recherche ne se conçoit plus sans un séjour à l'étranger, et, dans tous les autres cas de figure, une expérience aux Etats-Unis constitue un plus important sur un CV ! » D'autant que la bourse BAEF est un excellent financement pour vivre un an au pays de l'oncle Sam.

L'introduction des candidatures est fixée au 31 octobre. Il est temps...

Contacts : ARD, tél. 04.366.53.36, courriel.Brigitte.Ernst@ulg.ac.be,
ou BAEF, tél. 02.513.59.55, courriel.mail@baef.be, site www.baef.be

Journées du patrimoine

Quelques bâtiments du domaine du Sart-Tilman seront ouverts au public durant le week-end des 12 et 13 septembre. Cas d'école, le campus sera aussi au cœur du colloque organisé en même temps à l'ULg sur le patrimoine contemporain. Regards croisés de Jean Housen, conservateur du Musée en plein air du Sart-Tilman, et de Christian Evens, directeur de l'administration des ressources immobilières de l'ULg.

Le 15^e jour du mois : Comment définir le patrimoine contemporain ?

Jean Housen : Dans le domaine de l'histoire de l'art, le patrimoine "culturel" est traditionnellement constitué par l'ensemble des monuments historiques et des œuvres d'art dont nous avons hérité. Mais la protection de ce patrimoine est une notion assez neuve qui ne s'est imposée qu'à partir du XIX^e siècle, et de façon très progressive. Quantité de bâtiments anciens furent en effet détruits à cette époque afin d'édifier de nouvelles constructions : c'est le cas à Bruxelles et à Liège notamment ! En France, André Malraux, ministre de la Culture dans les années 1960, a attiré l'attention sur la valeur du patrimoine architectural et s'est investi dans sa conservation. Depuis lors, les édiles admettent que certains bâtiments, en raison de leur qualité esthétique, de la qualité des techniques utilisées ou de la qualité de leur intégration dans l'environnement, soient sauvegardés afin, notamment, de conserver la trace d'un savoir-faire ancien.

Cette attitude est assez généralisée à présent dans le monde occidental. Mais à partir de quels critères peut-on estimer que telle ou telle œuvre d'art sera, demain, classée au "patrimoine de Wallonie" par exemple ? La notion d'esthétique, en effet, est très fugace : qui oserait aujourd'hui réclamer la destruction de l'ancienne Grand'Poste à Liège ? Personne, alors que bien d'autres immeubles de ce type ont été rasés il y a 60 ans à peine. *A contrario*, les buildings de Droixhe, conçus dans l'optique du Corbusier et à la pointe du progrès dans les années 1960, et toutes les constructions de cette époque, trouvent encore très peu de défenseurs...

Le 15^e jour : A votre avis, faut-il classer certains bâtiments du campus construits à partir des années 1960 ?

J.H. : "Classer" un bâtiment signifie que l'on considère qu'il est un témoin important d'une époque. A ce titre, il doit être protégé, restauré et maintenu à l'identique. Certains estiment que les œuvres actuelles constituent le patrimoine de demain et que, dès lors, il faut les protéger sans attendre. D'autres pensent au contraire qu'il faut laisser du temps au temps.



Jean Housen

Si l'on conçoit assez facilement que l'église Saint-Barthélemy soit classée – son intérêt historique et artistique est manifeste –, sur quels critères classer la nouvelle gare de Liège ? Certes les qualités esthétiques et techniques de l'œuvre sont incontestables, mais l'architecte Santiago Calatrava a réalisé d'autres bâtiments remarquables à Venise, à Tenerife, à Chicago, etc. Pourquoi classer la gare de Liège et pas les autres ? Beaucoup pensent qu'il est trop tôt pour prendre une décision.

Le colloque sera l'occasion d'évoquer toutes ces questions et le campus du Sart-Tilman, ensemble assez unique en Europe, sera au cœur des débats. Ses bâtiments sont signés par de grands noms de l'architecture belge et illustrent des tendances majeures de notre époque (André Jacquemain, Claude Strebelle, Charles Vandenhove, Daniel Dethier, etc.). Méritent-ils d'être classés ? Et le classement constitue-t-il la solution idéale ? Certes, il imposerait à la Région wallonne d'intervenir financièrement dans la conservation des édifices, mais les restaurations "à l'identique" sont très contraignantes. Or, les bâtiments universitaires doivent pouvoir évoluer en fonction des besoins des utilisateurs. Peut-être faudrait-il imaginer une voie médiane...

Colloque

"La reconnaissance du patrimoine contemporain. Le domaine de l'université de Liège au Sart-Tilman, un cas d'école".
Jeudi 10 septembre, 8h30.
Grands amphithéâtres (bât. 7a), Sart-Tilman, 4000 Liège.
Inscription par courriel patrimoine@ulg.ac.be.

Le 15^e jour du mois : Qu'est-ce que le patrimoine contemporain ?

Christian Evens : Difficile de répondre à cette question en deux mots. Disons que l'utilisation judicieuse des nouveaux matériaux et leur mise en valeur, l'attention apportée à l'environnement et le mariage réussi entre l'esthétique et la fonction sont des ingrédients importants pour que l'on puisse considérer qu'un bâtiment est un héritage de qualité laissé aux générations à venir. Plusieurs bâtiments du Sart-Tilman s'inscrivent parfaitement dans cette optique : conçus au début des années 1960, ils donnent la part belle au béton, l'utilisent comme matériau de parement et ne négligent en rien l'aspect esthétique des constructions sans nuire pour autant à leur fonction. De plus, ils s'intègrent dans leur milieu naturel selon la formule de Claude Strebelle, architecte responsable de l'ensemble du chantier, qui voulait l'incursion du "minéral dans le végétal".

Je trouve la première vague de constructions (1960-1970) très intéressante à cet égard. Je ne peux citer toutes les réalisations, mais la chaufferie centrale, la botanique et les bâtiments de Physique-Chimie, par exemple, répondent bien aux critères que j'ai évoqués et méritent certainement, à mon sens, une attention particulière.

Parmi les plus récentes, je pense que les amphithéâtres de l'Europe, la faculté des Sciences appliquées et le Trifaculaire sont les constructions qui sont les plus proches de l'esprit des premières réalisations. Qu'on les aime ou pas, ils tentent d'apporter des réponses très "contemporaines" aux besoins de leur époque au travers du choix des matériaux et de leur volumétrie.

Ceci dit, il faut préciser que, tout au long du développement du domaine, les moyens financiers ont été revus à la baisse et que les ambitions premières ont parfois dû céder le pas devant des considérations plus terre à terre.

Le 15^e jour : A votre avis, faut-il classer certains bâtiments du campus ?

Ch.E. : Le classement constitue certainement une solution pour assurer la pérennité d'un bâtiment, le financement public assurant alors une



Christian Evens

grande partie des frais supplémentaires liés à l'exigence de restauration dans le respect de la conception d'origine, parfois jusque dans les moindres détails. Il est clair que l'Université aura besoin d'aide pour préserver la qualité de son patrimoine, mais elle ne peut pas non plus se retrouver face à des procédures interminables visant à "sauvegarder l'œuvre dans son état originel". Je vois deux gros problèmes : d'une part, l'utilisation de nouveaux matériaux et la recherche esthétique ont parfois conduit à des erreurs qu'il convient de corriger si l'on veut éviter des frais d'entretien récurrents et gérer "en bon père de famille", d'autre part, l'Université doit vivre et s'adapter constamment à des exigences nouvelles, et ce avec des budgets limités.

On sait aujourd'hui que le béton se dégrade, parfois de façon alarmante, que les maçonneries en blocs se salissent et se fissurent, et que les techniques de réparation vont inévitablement modifier l'aspect du parement si l'on veut qu'elles aient des effets durables.

Par ailleurs, il est urgent de procéder à l'isolation thermique de tous nos immeubles. Comment s'acquitter de cette tâche en respectant l'œuvre "à l'identique" ? La seule solution serait de procéder à une isolation par l'intérieur du bâtiment, ce qui générerait un surcoût important et des désagréments rédhibitoires pour les occupants des lieux. Cela ne peut être envisagé de manière systématique.

Propos recueillis par Patricia Janssens

Journées du patrimoine à l'ULg

Samedi 12 et dimanche 13 septembre

Liège

Expositions

- "L'aventure architecturale du domaine universitaire du Sart-Tilman"
 - "Le Sart-Tilman : genèse et évolution d'une utopie urbanistique contemporaine"
 - "Instruments scientifiques"
 - "Techniques d'archéométrie appliquées au patrimoine architectural"
- Les 12 et 13 septembre, de 10 à 18h.
Grands amphithéâtres (bât. 7A), Sart-Tilman, 4000 Liège.

Visites guidées du Sart-Tilman

Pour prolonger la visite de l'exposition, des parcours guidés permettront de découvrir le patrimoine architectural et sculptural de l'ULg. Visite pédestre, balade à vélo, circuit en car.
Les 12 et 13 septembre, de 10 à 18h.

Au centre-ville

- Visite de HEC : "De Beauregard à l'École de gestion (HEC-ULg) : histoire du site à travers l'architecture".
Rue Louvrex 14, 4000 Liège.
Les 12 et 13 septembre, de 10 à 18h.
- Visite des serres du Jardin botanique et exposition "Les serres du futur".
Les 12 et 13 septembre, de 10 à 19h nocturne le samedi jusque 23h30.

Arlon

Visites guidées de l'ULg à Arlon

Gembloix

Visites guidées de l'ancienne ferme abbatiale de Gembloix et de l'ancienne grange, désormais "Espace Senghor"

Programme complet et détails sur le site www.ulg.ac.be/patrimoine



Peter Downsborough, TOUR/ AU, DE, LA, LE, RE, 2001-2007
(c) Peter Downsborough

3 questions à Alain Carlier

L'Institut d'anatomie déménage au Sart-Tilman

Alain Carlier, chirurgien de la main et des nerfs périphériques au CHU de Liège, est chargé de cours au département des sciences biomédicales de la faculté de Médecine. Il est responsable des cours d'anatomie topographique et des dissections.

L'Institut d'anatomie de Liège sera bientôt transféré intégralement au Sart-Tilman. Construit entre 1883 et 1886 par l'architecte Lambert-Henri Noppus – sous le rectorat du Pr Auguste Swaen –, le bâtiment de l'Institut sis rue de Pitteurs en Outremeuse atteste du style néogothique très en vogue à la fin du XIX^e siècle à Liège. La Grand'Poste, le Palais du gouverneur et l'ancien Institut d'astronomie de Cointe en témoignent. Modernisé au XX^e siècle, l'édifice a conservé un escalier d'honneur et les salles de dissection, témoignages uniques de la pratique médicale de l'époque. Depuis plusieurs années, les salles de cours, les laboratoires et bureaux des professeurs avaient migré au CHU. Restait à y installer les salles de dissection, indispensable outil didactique pour les étudiants et les futurs chirurgiens. C'est (très) bientôt chose faite grâce au soutien de l'ULg et de la faculté de Médecine.

Le 15^e jour du mois : L'Institut d'anatomie va totalement quitter la rue de Pitteurs ?

Alain Carlier : Effectivement. Avec un peu de regret car ce bâtiment a une âme et une histoire : les couloirs résonnent encore de la voix de mes illustres prédécesseurs (dont Théodore Schwann) ! Heureusement, l'Université et l'Embarcadère du savoir m'ont assuré que la petite salle de dissection munie d'un auditoire vertical, vestige unique des pratiques pédagogiques de l'époque, sera protégée. Mais soit, les nouvelles salles dont nous disposerons au Sart-Tilman dans une des tours universitaires du CHU seront remarquables. Equipées d'un matériel technologique haut de gamme (écrans plasma, système de projection vidéo et audio), elles bénéficieront, à l'instar des salles d'opérations, de conditions de stérilité et d'hygiène drastiques, et ce d'autant plus que ces salles se situeront évidemment à l'intérieur d'un hôpital. Tables en inox et éclairages adéquats (scyalitiques) compléteront l'ensemble afin d'accueillir les étudiants et les assistants en chirurgie dans d'excellentes conditions. Nous aurons également plusieurs chambres froides modernes, ce qui permettra une conservation optimale des corps. Cet outil de travail permettra aux Prs Pierre Bonnet, Philippe Gillet, Jean Schoenen et à moi-même d'enseigner l'anatomie humaine de façon moderne. Mais la nouveauté, le *must* si vous voulez, sera l'atelier de plastination qui jouxtera nos installations.

Le 15^e jour : La plastination comme outil didactique ?

A.C. : Tout à fait. Au cœur de la formation médicale, l'anatomie s'enseigne dans les amphithéâtres mais aussi lors de travaux pratiques qui font découvrir le corps humain de manière très concrète. A mon sens, seule la dissection permet de visualiser les organes, les nerfs, les muscles, etc. Elle seule est capable de donner une vision tridimensionnelle de l'anatomie. Cependant, les corps ne se conservent en l'état que durant deux ou trois jours. Placés dans le formol, ils peuvent être "utilisés" pendant six à huit semaines : au-delà, les tissus se dégradent. Ces contraintes influent, vous l'imaginez, sur l'organisation de notre enseignement.

En 1977, le Dr Gunther Von Hagens, de Heidelberg, a mis au point un procédé dit de "plastination" qui permet de conserver, intacts, des corps humains pendant une durée indéfinie... La technique, brevetée, consiste, schématiquement, à retirer l'eau et la graisse du corps et à injecter dans toutes les cellules un fluide silicone. Ainsi préparé, le corps révèle toute sa complexité. Comparable à l'embaumement, la plastination sauvegarde indéfiniment les organes et les membres mais la technique permet en outre de les "manipuler" à l'envi, ce qui, dans le cadre d'un enseignement, est particulièrement appréciable.

L'Université – que je tiens ici à remercier – a acheté le matériel de plastination et nous comptons bientôt disposer d'organes, voire de jambes et de bras, plastinés. L'objectif n'est pas de rivaliser avec les expositions du Dr Von Hagens mais bien de constituer une collection d'objets intéressants pour notre pratique.

Le 15^e jour : Le don de corps reste-t-il indispensable ?

A.C. : Plus que jamais. La faculté de Médecine a besoin de corps non seulement pour la formation des futurs médecins et chirurgiens, mais aussi pour la recherche ou encore pour certains spécialistes désireux de préciser un acte technique. J'ai déjà reçu des demandes d'ophtalmologues, d'ORL, de dentistes, lesquels viennent parfois de l'étranger car l'ULg est réputée dans la préservation des corps.

En effet, dans notre Université, les travaux de dissection sont encore intégrés dans la formation des médecins. J'en suis particulièrement heureux car de nombreuses Universités y ont renoncé... faute de corps ! Selon moi, il faut maintenir cette tradition : d'une part, parce que rien ne remplace la manipulation du corps humain pour un futur médecin et, d'autre part, parce que c'est souvent à cette occasion que, pour la première fois, les étudiants sont confrontés à la mort, une expérience essentielle dans leur profession. Les travaux pratiques de dissection commencent dès la première année. Sous la houlette du Pr Pierre Bonnet, les étudiants s'essayent à la dissection d'un cœur de porc, par exemple. Dès la deuxième année, et en troisième bachelier principalement, ont lieu les travaux pratiques "sur corps humain".

L'appel au "don des corps" est dès lors permanent. Chaque année, nous recevons entre 40 et 75 cadavres. Ce sont souvent des personnes âgées ayant bénéficié d'un traitement médical performant et qui souhaitent léguer leur corps à la science. Nous avons par ailleurs 3500 promesses de dons.

Propos recueillis par Patricia Janssens

Donner son corps à la science ?
Contacts : Institut d'anatomie, tél. 04.366.51.53

